

LA MEDITERRANEE MEDIEVALE :
ESPACE D'ECHANGES ET DE
CONFLITS
HIS 1.2

II – Religion et politique

Bernard de Clairvaux

Saint Bernard et l'art cistercien, G. Duby, Paris, 1976

Saint Bernard n'a pas fondé l'ordre cistercien. Il a fait son succès. Citeaux végétait depuis 14 ans au milieu de la forêt bourguignonne, lorsqu'il vint s'y « convertir », changer, retourner d'un coup sa vie. Il arrive suivi de tout un groupe, 30 compagnons dit-on(...) L'an d'après, en 1113, l'expansion débutait (...) Deux ans plus tard, Bernard partait (...) planter en Champagne une nouvelle filiale, Clairvaux(...). Il se donna tout entier pendant 10 ans à la communauté dont il était abbé. Puis, Clairvaux bien établi (...) Bernard cessa de parler seulement pour les religieux de son monastère. Désormais jusqu'à sa mort en 1153, la chrétienté fut remuée au plus profond par sa parole(...) Même lorsque le discours n'était pas proféré devant les foules, comme il le fut à Vézelay, en 1146, dans le grand rassemblement d'où jaillit la deuxième croisade. Même lorsqu'il venait du fond d'un cloître isolé dans le « désert ». Incessante, harcelante agression (...) Contre tout ; Tout ce qui lui semblait détourner le peuple chrétien de la voie droite, contrarier les desseins divins. Pour rectifier, redresser, pour tendre les volontés vers un seul but : le progrès dans le Christ. (...)

Bernard ne se soucie pas de construire, encore moins de décorer. Bernard de Clairvaux parle. Il écrit surtout. Ses « sermons » ne sont pas dits mais rédigés – car c'est au monde entier que ces exhortations s'adressent, et à ceux qui viendront plus tard – tout comme ses lettres, qu'une équipe de secrétaires classe, recopie, diffuse.

II – Religion et politique

faut-il les séparer ?

Extraits de Lettres de Saint Bernard (édition Dion et Charpentier, 1877)

Lettre XLV (1127) à Louis VI 1081-1137

Le Roi du ciel et de la terre qui vous a donné un royaume ici-bas, vous en donnera un dans le ciel si vous mettez tous vos soins à gouverner avec justice et avec sagesse celui que vous tenez de lui sur la terre ; c'est ce que nous souhaitons à Votre Majesté et ce que nous demandons à Dieu tous les jours pour vous dans nos prières.

Lettre CCXLIV (1146) à l'empereur Conrad (1093-1152)

Le sacerdoce et l'empire ne pouvaient se trouver unis par des liens plus doux, plus aimables, plus forts que ceux qui les resserrent l'un et l'autre dans la personne du Sauveur. Il voulut naître de la tribu de Juda et de celle de Levi pour être tout à la fois prêtre et roi même selon la chair. De plus il a si étroitement uni ces deux puissances dans l'Église qui est son corps mystique et dont il est la tête, qu'on les dirait confondues ensemble.

Lettre CCLV (1146) à Louis VII (1137-1180)

Les royaumes de la terre et les empires de ce monde ne demeurent puissants et glorieux entre les mains de ceux qui les gouvernent qu'autant que les princes et les rois ne s'insurgent pas contre ce que Dieu lui-même a réglé et disposé.